

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1e Edition (de 7 à 8 heures) Bordeaux, Paris et ...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 103-37
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 161-10

TARIF DES INSERTIONS (Département)
Annonces de 10 lignes pendant 5 jours ...

PRIX DES ABONNEMENTS
France et Colonies ...

LA SITUATION

Hebuterne et Moulin-sous-Touvent

Paris, 8 juin. — La guerre qui se fait en France est une guerre de siège, et tant qu'elle conservera ce caractère il faudra nous résigner à changer d'opinion suivant que nous examinerons le front russe ou le front français.

Pour le front russe, nous braquons un télescope et nous observons des vingt-cinq kilomètres à la fois.

Pour le front français, nous nous armons d'une loupe et nous scrutons chaque mètre carré.

Cela n'a rien d'affligeant pour notre amour-propre. Quand Meissonnier a peint le spectacle de la campagne de France, il n'a fait qu'un petit tableau, et cependant le sort du monde se joue sur le front de l'empereur.

Prends donc notre loupe et explorons deux opérations nouvelles que nous annonçons les récents communiqués : celle d'Hebuterne et celle de Moulin-sous-Touvent.

Sur le Plateau de Picardie

On ne regarde pas souvent, sur la carte, le plateau d'environ trente kilomètres qui s'étend entre la région d'Arras et celle de Péronne, ou, si vous préférez, entre le seul par lequel nos troupes s'élèvent de la plaine de Flandre et les tourbières marécageuses qui bordent la Somme. Ce plateau n'a rien qui frappe l'imagination, il est faiblement ondulé, car il se maintient presque continuellement à une altitude comprise entre 140 et 160 mètres. Il est fort peu boisé et il n'est aucunement pittoresque.

Mais c'est pourtant sur lui que passe en diagonale l'un des chemins traditionnels de toute invasion dirigée de la Belgique vers Paris : le chemin qu'évoquent, par les noms mêmes des localités qu'elles traversent, la route de Cambrai à Amiens, par Bapaume, et la voie ferrée de Lille à Paris, par Albert et Corbie.

Sur ce plateau, nos communications ont dessiné, depuis six mois, la ligne de notre front. Elle quitte le saillant d'Arras en se dirigeant vers le sud-ouest, le long de la rive gauche du Catinchon, englobant Achiocourt et Beaumetz. Puis, se tournant vers le sud et laissant à l'est Adinor, où sont les Allemands, elle nous donne Pont-Neuveville, Beaumont-Hamel et Hamon.

Près de ce petit village, elle oblique vers le sud-est pour franchir la vallée de l'Ancre, au nord d'Yvesy (communiqué du 3 février), puis décrivant, par La Boisselle-Becourt et Fricourt, le saillant qui protège la ville d'Albert pour s'en aller vers Mametz, Carnoy et Maricourt, puis Frise où elle passe la Somme, neuf kilomètres environ à l'ouest de Péronne.

Vous voyez aussitôt que ce front se divise en deux théâtres d'opérations assez distincts : l'un, entre Arras et la dépression profonde d'une soixantaine de mètres où coule l'Ancre, l'autre entre l'endroit où le front aborde cette dépression et l'endroit où il atteint la Somme. Pour abrégé, appelons le premier de ces théâtres « secteur d'Hebuterne » et le second « secteur d'Albert ».

Sans avoir la prétention de faire une théorie rigoureusement exacte, on peut dire que ces deux secteurs ont pour nous et pour les Allemands des significations opposées. Les Allemands ont surtout intérêt à prendre l'offensive dans le secteur d'Albert afin de descendre la Somme et de menacer Amiens. Nous, au contraire, nous avons surtout intérêt à prendre l'offensive dans le secteur d'Hebuterne, afin d'améliorer notre saillant d'Arras et de

menacer Cambrai. Jusqu'à présent, presque toutes les opérations se sont déroulées dans le secteur d'Albert où nous avons consolidé notre position en gagnant, le 24 avril, une demi-ligne au sud-est de La Boisselle. Les Allemands ont multiplié depuis lors les attaques sur Carnoy et La Boisselle, une sur le bois de Thiépval et Beaumont-Hamel. Tous les moyens leur ont servi, depuis les attaques d'infanterie (les plus récentes datent du 11 et du 15 avril sur l'Ancre, et du 7 mai sur la Somme), jusqu'à la guerre de mine qui a particulièrement sévi pendant les mois de février et de mars, et jusqu'aux brûlots qu'ils ont lancés un jour sur l'Ancre au fil de l'eau. Rien de tout cela ne leur a rapporté les deux lignes de tranchées et les centaines de prisonniers que nous avons, le 7 juin, à une demi-ligne au sud-est d'Hebuterne, l'attaque de jamais positions près de la ferme Touvent. Jamais ils n'ont progressé de 800 mètres comme nous l'avons fait sur un front d'un demi-kilomètre, entre la ferme Touvent et la route de Serre.

Par une coïncidence curieuse, une autre ferme Touvent a donné son nom en même temps à un autre combat victorieux, mais il s'agit de cette fois d'une région toute différente : il s'agit de la partie si délicate de notre front qui se trouve entre l'Oise et l'Aisne.

La nuit, nos communiqués ont pu à peu près indiquer la ligne qu'occupent nos positions. Elle quitte l'Oise en amont de Bailly, au nord de la forêt de Ligne, et elle se dirige d'ouest vers l'est en nous donnant Tracy-le-Val et en partie le bois de Saint-Mard. Puis, s'inclinant vers le sud-est, elle passe près de Puisseulles et s'engage sur les hauteurs coupées de ravins qui dominent l'Aisne. Les ravins, orientés en général du nord au sud ou du nord-est au sud-ouest, creusent entre les plateaux et s'élèvent à des hauteurs de moins d'un kilomètre, qui partent de l'altitude des plateaux, c'est-à-dire de 160 mètres environ et qui s'abaissent jusqu'à l'altitude de l'Aisne, c'est-à-dire jusqu'à deux environ de 40 mètres. Dans cette région, l'effort des Allemands s'est principalement porté sur le point où notre ligne tourne sur le bois de Saint-Mard; ils ont attaqué là, notamment dans la nuit du 26 au 27 janvier, aussitôt après l'affaire de la Croix, et le 13 avril.

En quittant Puisseulles, notre front traverse le plateau de Touvent, où notre artillerie lourde détruisit déjà des ouvrages allemands le 2 janvier, puis il franchit, très près de sa source, le ravin dans lequel est bletti le village de Moulin-sous-Touvent. Si l'intérêt bien des communications, il traverse ensuite le plateau de Saint-Loche, franchit le ravin d'Hoziou, écorne le plateau de Nouvront et rejoint la vallée de l'Aisne au débouché du ravin de l'Ancre, et de Bapaume à Hebuterne il y a quatre lieues environ de chemin vicinal. Est-il très naturel que, sur des théâtres aussi différents que les environs d'Arras et les environs de Soissons, l'ennemi, si bien outillé d'ordinaire, fasse appel aux mêmes réserves ?

Ce n'est pas, remarquez-le bien, l'unique question échauffante sur une supposition c'est-à-dire quelque chose de fort peu solide, mais enfin, si par hasard je ne me trompais point, ne dirait-on pas que les Allemands manquent d'initiative sur le front occidental ? Et vous savez que, sur le front oriental, ils en ont une belle consommation.

Le Pan coupé Centre Oise et Aisne

Par une coïncidence curieuse, une autre ferme Touvent a donné son nom en même temps à un autre combat victorieux, mais il s'agit de cette fois d'une région toute différente : il s'agit de la partie si délicate de notre front qui se trouve entre l'Oise et l'Aisne.

La nuit, nos communiqués ont pu à peu près indiquer la ligne qu'occupent nos positions. Elle quitte l'Oise en amont de Bailly, au nord de la forêt de Ligne, et elle se dirige d'ouest vers l'est en nous donnant Tracy-le-Val et en partie le bois de Saint-Mard. Puis, s'inclinant vers le sud-est, elle passe près de Puisseulles et s'engage sur les hauteurs coupées de ravins qui dominent l'Aisne. Les ravins, orientés en général du nord au sud ou du nord-est au sud-ouest, creusent entre les plateaux et s'élèvent à des hauteurs de moins d'un kilomètre, qui partent de l'altitude des plateaux, c'est-à-dire de 160 mètres environ et qui s'abaissent jusqu'à l'altitude de l'Aisne, c'est-à-dire jusqu'à deux environ de 40 mètres. Dans cette région, l'effort des Allemands s'est principalement porté sur le point où notre ligne tourne sur le bois de Saint-Mard; ils ont attaqué là, notamment dans la nuit du 26 au 27 janvier, aussitôt après l'affaire de la Croix, et le 13 avril.

En quittant Puisseulles, notre front traverse le plateau de Touvent, où notre artillerie lourde détruisit déjà des ouvrages allemands le 2 janvier, puis il franchit, très près de sa source, le ravin dans lequel est bletti le village de Moulin-sous-Touvent. Si l'intérêt bien des communications, il traverse ensuite le plateau de Saint-Loche, franchit le ravin d'Hoziou, écorne le plateau de Nouvront et rejoint la vallée de l'Aisne au débouché du ravin de l'Ancre, et de Bapaume à Hebuterne il y a quatre lieues environ de chemin vicinal. Est-il très naturel que, sur des théâtres aussi différents que les environs d'Arras et les environs de Soissons, l'ennemi, si bien outillé d'ordinaire, fasse appel aux mêmes réserves ?

Ce n'est pas, remarquez-le bien, l'unique question échauffante sur une supposition c'est-à-dire quelque chose de fort peu solide, mais enfin, si par hasard je ne me trompais point, ne dirait-on pas que les Allemands manquent d'initiative sur le front occidental ? Et vous savez que, sur le front oriental, ils en ont une belle consommation.

Le Pan coupé Centre Oise et Aisne

Par une coïncidence curieuse, une autre ferme Touvent a donné son nom en même temps à un autre combat victorieux, mais il s'agit de cette fois d'une région toute différente : il s'agit de la partie si délicate de notre front qui se trouve entre l'Oise et l'Aisne.

La nuit, nos communiqués ont pu à peu près indiquer la ligne qu'occupent nos positions. Elle quitte l'Oise en amont de Bailly, au nord de la forêt de Ligne, et elle se dirige d'ouest vers l'est en nous donnant Tracy-le-Val et en partie le bois de Saint-Mard. Puis, s'inclinant vers le sud-est, elle passe près de Puisseulles et s'engage sur les hauteurs coupées de ravins qui dominent l'Aisne. Les ravins, orientés en général du nord au sud ou du nord-est au sud-ouest, creusent entre les plateaux et s'élèvent à des hauteurs de moins d'un kilomètre, qui partent de l'altitude des plateaux, c'est-à-dire de 160 mètres environ et qui s'abaissent jusqu'à l'altitude de l'Aisne, c'est-à-dire jusqu'à deux environ de 40 mètres. Dans cette région, l'effort des Allemands s'est principalement porté sur le point où notre ligne tourne sur le bois de Saint-Mard; ils ont attaqué là, notamment dans la nuit du 26 au 27 janvier, aussitôt après l'affaire de la Croix, et le 13 avril.

En quittant Puisseulles, notre front traverse le plateau de Touvent, où notre artillerie lourde détruisit déjà des ouvrages allemands le 2 janvier, puis il franchit, très près de sa source, le ravin dans lequel est bletti le village de Moulin-sous-Touvent. Si l'intérêt bien des communications, il traverse ensuite le plateau de Saint-Loche, franchit le ravin d'Hoziou, écorne le plateau de Nouvront et rejoint la vallée de l'Aisne au débouché du ravin de l'Ancre, et de Bapaume à Hebuterne il y a quatre lieues environ de chemin vicinal. Est-il très naturel que, sur des théâtres aussi différents que les environs d'Arras et les environs de Soissons, l'ennemi, si bien outillé d'ordinaire, fasse appel aux mêmes réserves ?

Ce n'est pas, remarquez-le bien, l'unique question échauffante sur une supposition c'est-à-dire quelque chose de fort peu solide, mais enfin, si par hasard je ne me trompais point, ne dirait-on pas que les Allemands manquent d'initiative sur le front occidental ? Et vous savez que, sur le front oriental, ils en ont une belle consommation.

Le Pan coupé Centre Oise et Aisne

Par une coïncidence curieuse, une autre ferme Touvent a donné son nom en même temps à un autre combat victorieux, mais il s'agit de cette fois d'une région toute différente : il s'agit de la partie si délicate de notre front qui se trouve entre l'Oise et l'Aisne.

La nuit, nos communiqués ont pu à peu près indiquer la ligne qu'occupent nos positions. Elle quitte l'Oise en amont de Bailly, au nord de la forêt de Ligne, et elle se dirige d'ouest vers l'est en nous donnant Tracy-le-Val et en partie le bois de Saint-Mard. Puis, s'inclinant vers le sud-est, elle passe près de Puisseulles et s'engage sur les hauteurs coupées de ravins qui dominent l'Aisne. Les ravins, orientés en général du nord au sud ou du nord-est au sud-ouest, creusent entre les plateaux et s'élèvent à des hauteurs de moins d'un kilomètre, qui partent de l'altitude des plateaux, c'est-à-dire de 160 mètres environ et qui s'abaissent jusqu'à l'altitude de l'Aisne, c'est-à-dire jusqu'à deux environ de 40 mètres. Dans cette région, l'effort des Allemands s'est principalement porté sur le point où notre ligne tourne sur le bois de Saint-Mard; ils ont attaqué là, notamment dans la nuit du 26 au 27 janvier, aussitôt après l'affaire de la Croix, et le 13 avril.

En quittant Puisseulles, notre front traverse le plateau de Touvent, où notre artillerie lourde détruisit déjà des ouvrages allemands le 2 janvier, puis il franchit, très près de sa source, le ravin dans lequel est bletti le village de Moulin-sous-Touvent. Si l'intérêt bien des communications, il traverse ensuite le plateau de Saint-Loche, franchit le ravin d'Hoziou, écorne le plateau de Nouvront et rejoint la vallée de l'Aisne au débouché du ravin de l'Ancre, et de Bapaume à Hebuterne il y a quatre lieues environ de chemin vicinal. Est-il très naturel que, sur des théâtres aussi différents que les environs d'Arras et les environs de Soissons, l'ennemi, si bien outillé d'ordinaire, fasse appel aux mêmes réserves ?

Ce n'est pas, remarquez-le bien, l'unique question échauffante sur une supposition c'est-à-dire quelque chose de fort peu solide, mais enfin, si par hasard je ne me trompais point, ne dirait-on pas que les Allemands manquent d'initiative sur le front occidental ? Et vous savez que, sur le front oriental, ils en ont une belle consommation.

Le Pan coupé Centre Oise et Aisne

Par une coïncidence curieuse, une autre ferme Touvent a donné son nom en même temps à un autre combat victorieux, mais il s'agit de cette fois d'une région toute différente : il s'agit de la partie si délicate de notre front qui se trouve entre l'Oise et l'Aisne.

La nuit, nos communiqués ont pu à peu près indiquer la ligne qu'occupent nos positions. Elle quitte l'Oise en amont de Bailly, au nord de la forêt de Ligne, et elle se dirige d'ouest vers l'est en nous donnant Tracy-le-Val et en partie le bois de Saint-Mard. Puis, s'inclinant vers le sud-est, elle passe près de Puisseulles et s'engage sur les hauteurs coupées de ravins qui dominent l'Aisne. Les ravins, orientés en général du nord au sud ou du nord-est au sud-ouest, creusent entre les plateaux et s'élèvent à des hauteurs de moins d'un kilomètre, qui partent de l'altitude des plateaux, c'est-à-dire de 160 mètres environ et qui s'abaissent jusqu'à l'altitude de l'Aisne, c'est-à-dire jusqu'à deux environ de 40 mètres. Dans cette région, l'effort des Allemands s'est principalement porté sur le point où notre ligne tourne sur le bois de Saint-Mard; ils ont attaqué là, notamment dans la nuit du 26 au 27 janvier, aussitôt après l'affaire de la Croix, et le 13 avril.

En quittant Puisseulles, notre front traverse le plateau de Touvent, où notre artillerie lourde détruisit déjà des ouvrages allemands le 2 janvier, puis il franchit, très près de sa source, le ravin dans lequel est bletti le village de Moulin-sous-Touvent. Si l'intérêt bien des communications, il traverse ensuite le plateau de Saint-Loche, franchit le ravin d'Hoziou, écorne le plateau de Nouvront et rejoint la vallée de l'Aisne au débouché du ravin de l'Ancre, et de Bapaume à Hebuterne il y a quatre lieues environ de chemin vicinal. Est-il très naturel que, sur des théâtres aussi différents que les environs d'Arras et les environs de Soissons, l'ennemi, si bien outillé d'ordinaire, fasse appel aux mêmes réserves ?

Ce n'est pas, remarquez-le bien, l'unique question échauffante sur une supposition c'est-à-dire quelque chose de fort peu solide, mais enfin, si par hasard je ne me trompais point, ne dirait-on pas que les Allemands manquent d'initiative sur le front occidental ? Et vous savez que, sur le front oriental, ils en ont une belle consommation.

Le Pan coupé Centre Oise et Aisne

Par une coïncidence curieuse, une autre ferme Touvent a donné son nom en même temps à un autre combat victorieux, mais il s'agit de cette fois d'une région toute différente : il s'agit de la partie si délicate de notre front qui se trouve entre l'Oise et l'Aisne.

La nuit, nos communiqués ont pu à peu près indiquer la ligne qu'occupent nos positions. Elle quitte l'Oise en amont de Bailly, au nord de la forêt de Ligne, et elle se dirige d'ouest vers l'est en nous donnant Tracy-le-Val et en partie le bois de Saint-Mard. Puis, s'inclinant vers le sud-est, elle passe près de Puisseulles et s'engage sur les hauteurs coupées de ravins qui dominent l'Aisne. Les ravins, orientés en général du nord au sud ou du nord-est au sud-ouest, creusent entre les plateaux et s'élèvent à des hauteurs de moins d'un kilomètre, qui partent de l'altitude des plateaux, c'est-à-dire de 160 mètres environ et qui s'abaissent jusqu'à l'altitude de l'Aisne, c'est-à-dire jusqu'à deux environ de 40 mètres. Dans cette région, l'effort des Allemands s'est principalement porté sur le point où notre ligne tourne sur le bois de Saint-Mard; ils ont attaqué là, notamment dans la nuit du 26 au 27 janvier, aussitôt après l'affaire de la Croix, et le 13 avril.

En quittant Puisseulles, notre front traverse le plateau de Touvent, où notre artillerie lourde détruisit déjà des ouvrages allemands le 2 janvier, puis il franchit, très près de sa source, le ravin dans lequel est bletti le village de Moulin-sous-Touvent. Si l'intérêt bien des communications, il traverse ensuite le plateau de Saint-Loche, franchit le ravin d'Hoziou, écorne le plateau de Nouvront et rejoint la vallée de l'Aisne au débouché du ravin de l'Ancre, et de Bapaume à Hebuterne il y a quatre lieues environ de chemin vicinal. Est-il très naturel que, sur des théâtres aussi différents que les environs d'Arras et les environs de Soissons, l'ennemi, si bien outillé d'ordinaire, fasse appel aux mêmes réserves ?

Ce n'est pas, remarquez-le bien, l'unique question échauffante sur une supposition c'est-à-dire quelque chose de fort peu solide, mais enfin, si par hasard je ne me trompais point, ne dirait-on pas que les Allemands manquent d'initiative sur le front occidental ? Et vous savez que, sur le front oriental, ils en ont une belle consommation.

DEUX GRANDS CHEFS



Le roi Albert de Belgique et le généralissime Joffre se rencontrant dans une petite ville des Flandres

Mais il a dû pour cela amener des renforts en automobile d'une distance de 50 kilomètres. Que nous apprend ce détail apporté par le communiqué du 7 au soir ?

Je fais une supposition et je vous la donne pour ce qu'elle vaut. Il y a un point situé à 50 kilomètres en arrière du front allemand où l'ennemi puisse avoir des troupes en assez grand nombre pour combattre sur le plateau d'Hebuterne.

Si ma supposition est exacte, les Allemands seraient donc obligés de puiser dans leurs réserves de Cambrai pour soutenir une lutte entre Nouvront et Soissons. Mais Cambrai doit aussi fournir, la géographie même l'indique, les renforts nécessaires pour combattre sur le plateau d'Hebuterne dont nous parlons tout à l'heure, car il n'y a que 28 kilomètres de Cambrai à Bapaume, par la route nationale, et de Bapaume à Hebuterne il y a quatre lieues environ de chemin vicinal. Est-il très naturel que, sur des théâtres aussi différents que les environs d'Arras et les environs de Soissons, l'ennemi, si bien outillé d'ordinaire, fasse appel aux mêmes réserves ?

Ce n'est pas, remarquez-le bien, l'unique question échauffante sur une supposition c'est-à-dire quelque chose de fort peu solide, mais enfin, si par hasard je ne me trompais point, ne dirait-on pas que les Allemands manquent d'initiative sur le front occidental ? Et vous savez que, sur le front oriental, ils en ont une belle consommation.

Le Pan coupé Centre Oise et Aisne

Par une coïncidence curieuse, une autre ferme Touvent a donné son nom en même temps à un autre combat victorieux, mais il s'agit de cette fois d'une région toute différente : il s'agit de la partie si délicate de notre front qui se trouve entre l'Oise et l'Aisne.

La nuit, nos communiqués ont pu à peu près indiquer la ligne qu'occupent nos positions. Elle quitte l'Oise en amont de Bailly, au nord de la forêt de Ligne, et elle se dirige d'ouest vers l'est en nous donnant Tracy-le-Val et en partie le bois de Saint-Mard. Puis, s'inclinant vers le sud-est, elle passe près de Puisseulles et s'engage sur les hauteurs coupées de ravins qui dominent l'Aisne. Les ravins, orientés en général du nord au sud ou du nord-est au sud-ouest, creusent entre les plateaux et s'élèvent à des hauteurs de moins d'un kilomètre, qui partent de l'altitude des plateaux, c'est-à-dire de 160 mètres environ et qui s'abaissent jusqu'à l'altitude de l'Aisne, c'est-à-dire jusqu'à deux environ de 40 mètres. Dans cette région, l'effort des Allemands s'est principalement porté sur le point où notre ligne tourne sur le bois de Saint-Mard; ils ont attaqué là, notamment dans la nuit du 26 au 27 janvier, aussitôt après l'affaire de la Croix, et le 13 avril.

En quittant Puisseulles, notre front traverse le plateau de Touvent, où notre artillerie lourde détruisit déjà des ouvrages allemands le 2 janvier, puis il franchit, très près de sa source, le ravin dans lequel est bletti le village de Moulin-sous-Touvent. Si l'intérêt bien des communications, il traverse ensuite le plateau de Saint-Loche, franchit le ravin d'Hoziou, écorne le plateau de Nouvront et rejoint la vallée de l'Aisne au débouché du ravin de l'Ancre, et de Bapaume à Hebuterne il y a quatre lieues environ de chemin vicinal. Est-il très naturel que, sur des théâtres aussi différents que les environs d'Arras et les environs de Soissons, l'ennemi, si bien outillé d'ordinaire, fasse appel aux mêmes réserves ?

Ce n'est pas, remarquez-le bien, l'unique question échauffante sur une supposition c'est-à-dire quelque chose de fort peu solide, mais enfin, si par hasard je ne me trompais point, ne dirait-on pas que les Allemands manquent d'initiative sur le front occidental ? Et vous savez que, sur le front oriental, ils en ont une belle consommation.

Le Pan coupé Centre Oise et Aisne

Par une coïncidence curieuse, une autre ferme Touvent a donné son nom en même temps à un autre combat victorieux, mais il s'agit de cette fois d'une région toute différente : il s'agit de la partie si délicate de notre front qui se trouve entre l'Oise et l'Aisne.

La nuit, nos communiqués ont pu à peu près indiquer la ligne qu'occupent nos positions. Elle quitte l'Oise en amont de Bailly, au nord de la forêt de Ligne, et elle se dirige d'ouest vers l'est en nous donnant Tracy-le-Val et en partie le bois de Saint-Mard. Puis, s'inclinant vers le sud-est, elle passe près de Puisseulles et s'engage sur les hauteurs coupées de ravins qui dominent l'Aisne. Les ravins, orientés en général du nord au sud ou du nord-est au sud-ouest, creusent entre les plateaux et s'élèvent à des hauteurs de moins d'un kilomètre, qui partent de l'altitude des plateaux, c'est-à-dire de 160 mètres environ et qui s'abaissent jusqu'à l'altitude de l'Aisne, c'est-à-dire jusqu'à deux environ de 40 mètres. Dans cette région, l'effort des Allemands s'est principalement porté sur le point où notre ligne tourne sur le bois de Saint-Mard; ils ont attaqué là, notamment dans la nuit du 26 au 27 janvier, aussitôt après l'affaire de la Croix, et le 13 avril.

En quittant Puisseulles, notre front traverse le plateau de Touvent, où notre artillerie lourde détruisit déjà des ouvrages allemands le 2 janvier, puis il franchit, très près de sa source, le ravin dans lequel est bletti le village de Moulin-sous-Touvent. Si l'intérêt bien des communications, il traverse ensuite le plateau de Saint-Loche, franchit le ravin d'Hoziou, écorne le plateau de Nouvront et rejoint la vallée de l'Aisne au débouché du ravin de l'Ancre, et de Bapaume à Hebuterne il y a quatre lieues environ de chemin vicinal. Est-il très naturel que, sur des théâtres aussi différents que les environs d'Arras et les environs de Soissons, l'ennemi, si bien outillé d'ordinaire, fasse appel aux mêmes réserves ?

Ce n'est pas, remarquez-le bien, l'unique question échauffante sur une supposition c'est-à-dire quelque chose de fort peu solide, mais enfin, si par hasard je ne me trompais point, ne dirait-on pas que les Allemands manquent d'initiative sur le front occidental ? Et vous savez que, sur le front oriental, ils en ont une belle consommation.

Le Pan coupé Centre Oise et Aisne

Par une coïncidence curieuse, une autre ferme Touvent a donné son nom en même temps à un autre combat victorieux, mais il s'agit de cette fois d'une région toute différente : il s'agit de la partie si délicate de notre front qui se trouve entre l'Oise et l'Aisne.

La nuit, nos communiqués ont pu à peu près indiquer la ligne qu'occupent nos positions. Elle quitte l'Oise en amont de Bailly, au nord de la forêt de Ligne, et elle se dirige d'ouest vers l'est en nous donnant Tracy-le-Val et en partie le bois de Saint-Mard. Puis, s'inclinant vers le sud-est, elle passe près de Puisseulles et s'engage sur les hauteurs coupées de ravins qui dominent l'Aisne. Les ravins, orientés en général du nord au sud ou du nord-est au sud-ouest, creusent entre les plateaux et s'élèvent à des hauteurs de moins d'un kilomètre, qui partent de l'altitude des plateaux, c'est-à-dire de 160 mètres environ et qui s'abaissent jusqu'à l'altitude de l'Aisne, c'est-à-dire jusqu'à deux environ de 40 mètres. Dans cette région, l'effort des Allemands s'est principalement porté sur le point où notre ligne tourne sur le bois de Saint-Mard; ils ont attaqué là, notamment dans la nuit du 26 au 27 janvier, aussitôt après l'affaire de la Croix, et le 13 avril.

En quittant Puisseulles, notre front traverse le plateau de Touvent, où notre artillerie lourde détruisit déjà des ouvrages allemands le 2 janvier, puis il franchit, très près de sa source, le ravin dans lequel est bletti le village de Moulin-sous-Touvent. Si l'intérêt bien des communications, il traverse ensuite le plateau de Saint-Loche, franchit le ravin d'Hoziou, écorne le plateau de Nouvront et rejoint la vallée de l'Aisne au débouché du ravin de l'Ancre, et de Bapaume à Hebuterne il y a quatre lieues environ de chemin vicinal. Est-il très naturel que, sur des théâtres aussi différents que les environs d'Arras et les environs de Soissons, l'ennemi, si bien outillé d'ordinaire, fasse appel aux mêmes réserves ?

Ce n'est pas, remarquez-le bien, l'unique question échauffante sur une supposition c'est-à-dire quelque chose de fort peu solide, mais enfin, si par hasard je ne me trompais point, ne dirait-on pas que les Allemands manquent d'initiative sur le front occidental ? Et vous savez que, sur le front oriental, ils en ont une belle consommation.

Le Pan coupé Centre Oise et Aisne

Par une coïncidence curieuse, une autre ferme Touvent a donné son nom en même temps à un autre combat victorieux, mais il s'agit de cette fois d'une région toute différente : il s'agit de la partie si délicate de notre front qui se trouve entre l'Oise et l'Aisne.

La Réaction contre le Pangermanisme

Notre distingué confrère du « Journal de Genève », M. Edouard Chapuisat, nous adresse l'article suivant :

Après Jacotie, impressionnant réquisitoire d'un patriote allemand contre la politique pangermaniste, voici une brochure qui, de Leipzig même, rappelle à l'Allemagne que tous les peuples ne sont point encore destinés à se laisser plumer par l'aigle de Prusse.

Sous ce titre, la Neutralité de la Suisse (1), M. Arnold de Salis prononce des paroles fortes et saines. Elles expliquent clairement pourquoi les Suisses ne sont point séduits par la doctrine de la plus grande Allemagne. Sans distinguer, comme on le fait souvent, entre les Suisses, les Romains et les Suisses allemands, il déclare sans ambages que les Suisses, quels qu'ils soient, ne peuvent que mépriser la violence et l'impérialisme des autres peuples.

Le Pan coupé Centre Oise et Aisne

Par une coïncidence curieuse, une autre ferme Touvent a donné son nom en même temps à un autre combat victorieux, mais il s'agit de cette fois d'une région toute différente : il s'agit de la partie si délicate de notre front qui se trouve entre l'Oise et l'Aisne.

La nuit, nos communiqués ont pu à peu près indiquer la ligne qu'occupent nos positions. Elle quitte l'Oise en amont de Bailly, au nord de la forêt de Ligne, et elle se dirige d'ouest vers l'est en nous donnant Tracy-le-Val et en partie le bois de Saint-Mard. Puis, s'inclinant vers le sud-est, elle passe près de Puisseulles et s'engage sur les hauteurs coupées de ravins qui dominent l'Aisne. Les ravins, orientés en général du nord au sud ou du nord-est au sud-ouest, creusent entre les plateaux et s'élèvent à des hauteurs de moins d'un kilomètre, qui partent de l'altitude des plateaux, c'est-à-dire de 160 mètres environ et qui s'abaissent jusqu'à l'altitude de l'Aisne, c'est-à-dire jusqu'à deux environ de 40 mètres. Dans cette région, l'effort des Allemands s'est principalement porté sur le point où notre ligne tourne sur le bois de Saint-Mard; ils ont attaqué là, notamment dans la nuit du 26 au 27 janvier, aussitôt après l'affaire de la Croix, et le 13 avril.

En quittant Puisseulles, notre front traverse le plateau de Touvent, où notre artillerie lourde détruisit déjà des ouvrages allemands le 2 janvier, puis il franchit, très près de sa source, le ravin dans lequel est bletti le village de Moulin-sous-Touvent. Si l'intérêt bien des communications, il traverse ensuite le plateau de Saint-Loche, franchit le ravin d'Hoziou, écorne le plateau de Nouvront et rejoint la vallée de l'Aisne au débouché du ravin de l'Ancre, et de Bapaume à Hebuterne il y a quatre lieues environ de chemin vicinal. Est-il très naturel que, sur des théâtres aussi différents que les environs d'Arras et les environs de Soissons, l'ennemi, si bien outillé d'ordinaire, fasse appel aux mêmes réserves ?

Ce n'est pas, remarquez-le bien, l'unique question échauffante sur une supposition c'est-à-dire quelque chose de fort peu solide, mais enfin, si par hasard je ne me trompais point, ne dirait-on pas que les Allemands manquent d'initiative sur le front occidental ? Et vous savez que, sur le front oriental, ils en ont une belle consommation.

Le Pan coupé Centre Oise et Aisne

Par une coïncidence curieuse, une autre ferme Touvent a donné son nom en même temps à un autre combat victorieux, mais il s'agit de cette fois d'une région toute différente : il s'agit de la partie si délicate de notre front qui se trouve entre l'Oise et l'Aisne.

La nuit, nos communiqués ont pu à peu près indiquer la ligne qu'occupent nos positions. Elle quitte l'Oise en amont de Bailly, au nord de la forêt de Ligne, et elle se dirige d'ouest vers l'est en nous donnant Tracy-le-Val et en partie le bois de Saint-Mard. Puis, s'inclinant vers le sud-est, elle passe près de Puisseulles et s'engage sur les hauteurs coupées de ravins qui dominent l'Aisne. Les ravins, orientés en général du nord au sud ou du nord-est au sud-ouest, creusent entre les plateaux et s'élèvent à des hauteurs de moins d'un kilomètre, qui partent de l'altitude des plateaux, c'est-à-dire de 160 mètres environ et qui s'abaissent jusqu'à l'altitude de l'Aisne, c'est-à-dire jusqu'à deux environ de 40 mètres. Dans cette région, l'effort des Allemands s'est principalement porté sur le point où notre ligne tourne sur le bois de Saint-Mard; ils ont attaqué là, notamment dans la nuit du 26 au 27 janvier, aussitôt après l'affaire de la Croix, et le 13 avril.

En quittant Puisseulles, notre front traverse le plateau de Touvent, où notre artillerie lourde détruisit déjà des ouvrages allemands le 2 janvier, puis il franchit, très près de sa source, le ravin dans lequel est bletti le village de Moulin-sous-Touvent. Si l'intérêt bien des communications, il traverse ensuite le plateau de Saint-Loche, franchit le ravin d'Hoziou, écorne le plateau de Nouvront et rejoint la vallée de l'Aisne au débouché du ravin de l'Ancre, et de Bapaume à Hebuterne il y a quatre lieues environ de chemin vicinal. Est-il très naturel que, sur des théâtres aussi différents que les environs d'Arras et les environs de Soissons, l'ennemi, si bien outillé d'ordinaire, fasse appel aux mêmes réserves ?

Ce n'est pas, remarquez-le bien, l'unique question échauffante sur une supposition c'est-à-dire quelque chose de fort peu solide, mais enfin, si par hasard je ne me trompais point, ne dirait-on pas que les Allemands manquent d'initiative sur le front occidental ? Et vous savez que, sur le front oriental, ils en ont une belle consommation.

Le Pan coupé Centre Oise et Aisne

Par une coïncidence curieuse, une autre ferme Touvent a donné son nom en même temps à un autre combat victorieux, mais il s'agit de cette fois d'une région toute différente : il s'agit de la partie si délicate de notre front qui se trouve entre l'Oise et l'Aisne.

La nuit, nos communiqués ont pu

COMMUNIQUE OFFICIELS

Du 9 Juin (15 h.)

Rien à ajouter au Communiqué d'hier soir, si ce n'est une progression de cent mètres en profondeur sur trois cent cinquante mètres de front aux lignes du BOIS LE PRÉTRE, où nous avons enlevé deux, et sur certains points trois lignes de tranchées allemandes, et fait une cinquantaine de prisonniers.

Du 9 Juin (28 h.)

Le combat d'artillerie a continué très violent dans le secteur AU NORD D'ARRAS.

Nous avons enlevé la nuit dernière et ce matin les maisons de Neuville-Saint-Vaast que l'ennemi tenait encore. La totalité du village est, en notre pouvoir. Nous avons, en outre, progressé à l'extérieur de l'îlot nord.

Dans le Labyrinthe, nos progrès se sont poursuivis notamment dans la partie sud-est.

Dans la région d'HEBUTERNE, nous avons, malgré un violent bombardement, réglé nos positions autour de la ferme Touvent.

Dans la région à l'est de TRACY-LE-MONT à la ferme de Quenneviers, une contre-attaque ennemie la nuit dernière a complètement échoué. Nous avons conservé tout entier le terrain gagné le 6.

Sur le reste du front, rien à signaler.

LES ETATS-UNIS L'ITALIE ET L'ALLEMAGNE ET LA GUERRE

Démision du Ministre des Affaires étrangères américain

New-York, 9 juin. — Un grave incident vient de se produire. M. Bryan, ministre des affaires étrangères, a donné sa démission. Le président Wilson a accepté la démission de M. Bryan.

M. R. Lansing, conseiller du ministère des affaires étrangères, devient automatiquement remplaçant de M. Bryan.

On croit généralement que M. Bryan voulait que la Note qui doit être adressée prochainement aux Etats-Unis à l'Allemagne ne soit pas enlevée par les Etats-Unis dans de grandes complications.

C'est M. Lansing qui signera la Note.

Williams J. Bryan, qui fut candidat à la présidence de la République, était ministre des affaires étrangères depuis l'arrivée à la présidence de M. Woodrow Wilson. Le marais Wilson a été le conflit germano-américain, passait pour être partisan des moyens de conciliation.

Washington, 9 juin. — La démission de M. Bryan, qui était considérée comme un fait accompli depuis quelques jours, a été acceptée avec une extrême bonhomie par le président Wilson.

M. Bryan a écrit une lettre exprimant sa reconnaissance pour les services qu'il a rendus. M. Bryan quitte le cabinet parce qu'il n'est pas d'accord avec la politique.

La démission est le résultat de divergences d'opinions.

« Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est pas de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés à attaquer, à repousser l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, se replier, mais elle devra se replier sur son plan, qu'elle se replie dans de bonnes conditions, et elle ne devra jamais se rendre. »

Tels sont les ordres qui ont été préparés la nuit dernière et qui ont été envoyés dès le 25 août dans tout le front.

« Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est pas de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés à attaquer, à repousser l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, se replier, mais elle devra se replier sur son plan, qu'elle se replie dans de bonnes conditions, et elle ne devra jamais se rendre. »

Tels sont les ordres qui ont été préparés la nuit dernière et qui ont été envoyés dès le 25 août dans tout le front.

« Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est pas de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés à attaquer, à repousser l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, se replier, mais elle devra se replier sur son plan, qu'elle se replie dans de bonnes conditions, et elle ne devra jamais se rendre. »

Tels sont les ordres qui ont été préparés la nuit dernière et qui ont été envoyés dès le 25 août dans tout le front.

« Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est pas de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés à attaquer, à repousser l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, se replier, mais elle devra se replier sur son plan, qu'elle se replie dans de bonnes conditions, et elle ne devra jamais se rendre. »

Tels sont les ordres qui ont été préparés la nuit dernière et qui ont été envoyés dès le 25 août dans tout le front.

« Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est pas de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés à attaquer, à repousser l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, se replier, mais elle devra se replier sur son plan, qu'elle se replie dans de bonnes conditions, et elle ne devra jamais se rendre. »

Tels sont les ordres qui ont été préparés la nuit dernière et qui ont été envoyés dès le 25 août dans tout le front.

« Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est pas de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés à attaquer, à repousser l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, se replier, mais elle devra se replier sur son plan, qu'elle se replie dans de bonnes conditions, et elle ne devra jamais se rendre. »

Tels sont les ordres qui ont été préparés la nuit dernière et qui ont été envoyés dès le 25 août dans tout le front.

« Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est pas de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés à attaquer, à repousser l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, se replier, mais elle devra se replier sur son plan, qu'elle se replie dans de bonnes conditions, et elle ne devra jamais se rendre. »

Tels sont les ordres qui ont été préparés la nuit dernière et qui ont été envoyés dès le 25 août dans tout le front.

« Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est pas de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés à attaquer, à repousser l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, se replier, mais elle devra se replier sur son plan, qu'elle se replie dans de bonnes conditions, et elle ne devra jamais se rendre. »

Tels sont les ordres qui ont été préparés la nuit dernière et qui ont été envoyés dès le 25 août dans tout le front.

« Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est pas de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés à attaquer, à repousser l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, se replier, mais elle devra se replier sur son plan, qu'elle se replie dans de bonnes conditions, et elle ne devra jamais se rendre. »

Tels sont les ordres qui ont été préparés la nuit dernière et qui ont été envoyés dès le 25 août dans tout le front.

« Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est pas de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés à attaquer, à repousser l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, se replier, mais elle devra se replier sur son plan, qu'elle se replie dans de bonnes conditions, et elle ne devra jamais se rendre. »

Tels sont les ordres qui ont été préparés la nuit dernière et qui ont été envoyés dès le 25 août dans tout le front.

« Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est pas de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés à attaquer, à repousser l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, se replier, mais elle devra se replier sur son plan, qu'elle se replie dans de bonnes conditions, et elle ne devra jamais se rendre. »

Tels sont les ordres qui ont été préparés la nuit dernière et qui ont été envoyés dès le 25 août dans tout le front.

« Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est pas de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés à attaquer, à repousser l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, se replier, mais elle devra se replier sur son plan, qu'elle se replie dans de bonnes conditions, et elle ne devra jamais se rendre. »

LEPÈCHES DE LA NUIT

NOUVELLES DU FRONT (Officiel)

L'Enlèvement du Saillant de Quenneviers

Paris, 9 juin. — Entre l'Oise et l'Aube, à l'est de la région vallonnée que couvre la forêt de Laigny, se déploie un vaste plateau compartimenté par le cours rapide des ruisseaux qui descendent vers l'Aisne. C'est un pays de grande culture, d'un vaste horizon. Quelques boqueteaux marquent l'emplacement des fermes (Ecault, Quenneviers, Touvent, etc.). Les grands bâtiments entourés de vieux arbres. Les tranchées sillonnent le plateau, striant de lignes brunes les champs où le blé lève et où poussent les légumes. L'aventure dans les chaumes de l'an dernier.

Ecault et Quenneviers sont dans nos lignes. Les Loges et Touvent sont à l'ennemi. Le plateau est incliné en pente légère de l'ouest vers l'est. Devant la ferme de Quenneviers, le front allemand formait un saillant à la pointe duquel était organisé un poste fortifié. C'est de ce poste que des ouvrages de flanquement protégeaient les deux extrémités. La première ligne était renforcée à trois cents mètres de l'extrémité nord, sur certains points même, d'une troisième. A la corde de l'arc formé par le saillant, une tranchée en crête constituait le deuxième front de défense.

Tout ce dispositif, très puissamment armé, a été pris d'assaut le 6 juin. C'est donc l'ensemble du système défensif ennemi, sur un front d'environ 200 mètres, qui est tombé entre nos mains. Les premières pièces d'artillerie allemande se trouvaient immédiatement en arrière. Un ravin qui descend vers Touvent.

La Préparation d'Artillerie

L'attaque fut précédée d'un bombardement méthodique de la position. On tira pendant deux heures, sans interruption, et ce furent les jours suivants pendant toute la journée du 5 juin, coupés de longs intervalles, repris ensuite par rafales violentes. A la fin de la journée, les tranchées ennemies avaient été bouleversées et brisées. Pendant la nuit, le tir fut continu et accompagné de feu de mousqueterie et de coups de fusil. On ne put pas aller à l'assaut de la position jusqu'à ce que le bombardement eût repris avec une grande intensité, puis il se fit un grand silence jusqu'à neuf heures quarante-cinq. A ce moment, les rafales furent suivies d'une extrême violence, et furent d'une intensité très rapprochée. Un fourneau de mine préparé sous le fortin fit explosion à six heures quarante-cinq, l'infanterie sortit des tranchées.

Les Autrichiens en Retraite

Rome, 9 juin. — Les Autrichiens se retirent de la vallée du bas Adige et laissent à leur destinée Rovereto et Argò. Ils brûlent les villages en partant.

La Marche sur Tolmino

Rome, 9 juin. — Tolmino est la clé stratégique du massif des Alpes Giulie. Le chemin de fer de Tauris, de Trieste à Udine, passe ainsi que les routes principales par Tolmino. Les Autrichiens avaient fortifié ce point de vue. Les Italiens ont coupé la route du Nord au Sud, et en conséquence, de ce côté, le camp retranché de Tolmino n'a pu recevoir de secours.

Les Italiens ont pu enfin jeter des ponts en amont du fleuve de Gradisca à la mer et ont passé sur la rive gauche, s'y fortifiant solidement. Tolmino, qui n'est que par Borge, au moyen d'un mouvement enveloppant qui l'ennemi comme dans un piège et se resserra lentement sur ses défenses.

Les Italiens ont fait preuve d'une supériorité très réelle dans les opérations au Nord de l'Allemagne. Les troupes de M. Gorizia s'étaient trouvées de la sorte sérieusement affaiblies.

La Première Rencontre avec les Allemands (?)

Rome, 9 juin. — Quoique des informations d'origine suisse annoncent l'entrée en contact des Allemands et des Italiens sur le front suisse, aucune confirmation de cette nature, d'ailleurs, vraisemblable.

4 Millions d'Italiens sous les Armes

Rome, 9 juin. — En moins d'un an, une armée de 2 millions 500 000 hommes a été levée, organisée, équipée, approvisionnée, et prête à être envoyée au front. Les services de l'artillerie puissamment constitués.

Ces 2 millions 500 000 hommes qui ont été envoyés au front, s'ajoutent, dans un mois, 1 million 500 000 hommes environ qui sont appelés de jour en jour pour constituer la réserve de l'armée combinée. Les autres 1 million et demi de nouveaux soldats seront eux aussi armés, équipés, approvisionnés.

Le Haut Commandement autrichien

Rome, 8 juin. — On mande de Zurich à la « Tribuna » que, d'après le journal hongrois « Pest », le général Danz, chef de l'état-major autrichien, a été remplacé par le général Eugène, commandant en chef les opérations contre l'Italie.

L'offensive des troupes italiennes a surpris les Austro-Allemands, et il semble que le général Conrad de Hotzenrod, dont le plan a été bouleversé par la victoire italienne, ait été remplacé par un autre général qui a reçu l'ordre d'empêcher l'arrivée des Italiens à Trieste.

Dirigeable italien sur Fiume

Rome, 9 juin (officiel). — Hier matin, 8 juin, un dirigeable italien, le « Libero », a été lancé de Fiume, laissant tomber plusieurs bombes sur des emplacements ayant un caractère militaire.

Le dirigeable de ce raid, le dirigeable qui a été lancé de Fiume, a été remplacé par un autre dirigeable qui a été lancé de Fiume, laissant tomber plusieurs bombes sur des emplacements ayant un caractère militaire.

Salandra citoyen honoraire de Rome

Rome, 9 juin. — Le Conseil communal a nommé M. Salandra citoyen romain honoraire par acclamation.

Chez les Neutres

La Roumanie et les Alliés

Le Manifeste des Conservateurs

Londres, 9 juin. — Le « Daily Mail » et le « Morning Post » publient des dépêches de Bucarest, datées du 7, signalant une proclamation faite par M. Lahovary, le nouveau chef du parti conservateur, en faveur de l'intervention de la Roumanie aux côtés des alliés.

L'Intervention de la Roumanie causerait la Perte de l'Autriche

Rome, 8 juin. — On mande de Zurich que les journaux allemands, dans la « Deutsche Tages Zeitung » se montrent fort pessimistes au sujet de la Roumanie.

La décision adoptée, dit-il, décision politique qui devra se produire inévitablement à l'égard de la Roumanie, est venue à l'ordre du jour. Le cabinet britannique ne peut pas intervenir à l'égard de la Roumanie sans la fin de l'Autriche-Hongrie.

Le roi d'Italie parmi ses Soldats

Rome, 9 juin. — La « Tribuna » publie, d'après un récit de l'ordre du jour, que le roi a tous les secteurs du front. Le front italien, depuis Sion jusqu'à la mer, est sous le commandement du roi. Le roi a été vu à plusieurs reprises au front, et il a été vu à plusieurs reprises au front, et il a été vu à plusieurs reprises au front.

Une Belle Charge

Rome, 9 juin. — Le sergent-major de cavalerie Verde, chef d'une patrouille de vingt hommes, a été tué en reconnaissance à un kilomètre de nos tranchées. Dans un bois, il aperçut un détachement ennemi. Les hommes de Verde, bien supérieurs en nombre, ont chargé à l'ennemi, et ont tué six hommes de l'ennemi, et ont capturé un fusil et un cheval.

Le Nouveau Chargé d'Affaires de la Bulgarie à Paris

Sofia, 8 juin. — Le secrétaire du cabinet politique du roi M. Gréoff, nommé chargé d'affaires à Paris, est parti rejoindre son poste. Le roi a nommé M. Gréoff, un homme de confiance, lui a décerné la croix de commandeur de l'Ordre national du Mérite civil.

Les Préparatifs bulgares

Sofia, 9 juin. — Le sergent-major de cavalerie Verde, chef d'une patrouille de vingt hommes, a été tué en reconnaissance à un kilomètre de nos tranchées. Dans un bois, il aperçut un détachement ennemi. Les hommes de Verde, bien supérieurs en nombre, ont chargé à l'ennemi, et ont tué six hommes de l'ennemi, et ont capturé un fusil et un cheval.

« Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est pas de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés à attaquer, à repousser l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, se replier, mais elle devra se replier sur son plan, qu'elle se replie dans de bonnes conditions, et elle ne devra jamais se rendre. »

LES ETATS-UNIS

et l'Allemagne

LA DÉMISSION DE M. BRYAN

Washington, 9 juin. — M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

« Anné par les motifs les plus élevés, j'ai dû me résigner à ne pas accompagner le président dans son voyage en Europe. M. Bryan a écrit à M. Wilson pour lui faire part de son regret qu'il ne puisse pas accompagner le président dans son voyage en Europe.

DERNIERE EDITION

LA VICTOIRE DE MARNE

Comment elle fut préparée

Les Ordres du Général Joffre

Dès le 25 Août l'Offensive était décidée

Paris, 9 juin. — La légitime curiosité du public français s'applique à connaître les événements de guerre avec une attention particulière à la victoire de Marne. L'heure n'est pas encore venue d'en raconter les détails, mais nous pouvons maintenant préciser les conditions dans lesquelles elle s'est livrée et les ordres qui l'ont préparée.

Le premier de ces ordres date du 25 août et est ainsi conçu :

« La manœuvre offensive projetée n'ayant pu être exécutée, les opérations ultérieures seront réglées de manière à reconstruire à notre gauche, par la jonction des 4^e et 5^e armées, de l'armée anglaise et de la 6^e armée, une masse capable de reprendre l'offensive pendant que les autres armées continueront le temps nécessaire à la préparation de l'offensive. »

Le mouvement de repli est réglé de manière à réaliser le dispositif suivant, préparatoire à l'offensive :

« Dans la région d'Amiens, un nouveau groupement de nos forces est constitué sur les éléments transportés par le 1^{er} corps, 4 divisions de réserve et sept-cent d'autres corps de l'armée active, groupés du 27 août au 2 septembre. Ce groupement sera prêt à passer à l'offensive en direction générale Saint-Pol-Arras ou Arras-Bapaume. »

« Dans la région d'Amiens, un nouveau groupement de nos forces est constitué sur les éléments transportés par le 1^{er} corps, 4 divisions de réserve et sept-cent d'autres corps de l'armée active, groupés du 27 août au 2 septembre. Ce groupement sera prêt à passer à l'offensive en direction générale Saint-Pol-Arras ou Arras-Bapaume. »

« Dans la région d'Amiens, un nouveau groupement de nos forces est constitué sur les éléments transportés par le 1^{er} corps, 4 divisions de réserve et sept-cent d'autres corps de l'armée active, groupés du 27 août au 2 septembre. Ce groupement sera prêt à passer à l'offensive en direction générale Saint-Pol-Arras ou Arras-Bapaume. »

« Dans la région d'Amiens, un nouveau groupement de nos forces est constitué sur les éléments transportés par le 1^{er} corps, 4 divisions de réserve et sept-cent d'autres corps de l'armée active, groupés du 27 août au 2 septembre. Ce groupement sera prêt à passer à l'offensive en direction générale Saint-Pol-Arras ou Arras-Bapaume. »

« Dans la région d'Amiens, un nouveau groupement de nos forces est constitué sur les éléments transportés par le 1^{er} corps, 4 divisions de réserve et sept-cent d'autres corps de l'armée active, groupés du 27 août au 2 septembre. Ce groupement sera prêt à passer à l'offensive en direction générale Saint-Pol-Arras ou Arras-Bapaume. »

« Dans la région d'Amiens, un nouveau groupement de nos forces est constitué sur les éléments transportés par le 1^{er} corps, 4 divisions de réserve et sept-cent d'autres corps de l'armée active, groupés du 27 août au 2 septembre. Ce groupement sera prêt à passer à l'offensive en direction générale Saint-Pol-Arras ou Arras-Bapaume. »

« Dans la région d'Amiens, un nouveau groupement de nos forces est constitué sur les éléments transportés par le 1^{er} corps, 4 divisions de réserve et sept-cent d'autres corps de l'armée active, groupés

A la Commission de la Marine marchande
Paris, 9 juin. — La commission de la marine marchande, réunie sous la présidence de M. Guérin, a entendu M. Ribou, ministre des finances, M. Angoulême, ministre de la marine, M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande, sur les rapports qui se sont établis pendant la dernière session de l'Etat et la Compagnie des Messageries Maritimes.

M. Poincaré et les Blessés
Paris, 9 juin. — Le Président de la République, accompagné du général Dupré, a visité cette après-midi l'hôpital installé au ministère des Finances, 12, rue de Valenciennes.

A P. Officiel
ATTACHES MILITAIRES
M. Vignal, colonel de génie, breveté, commandant le génie de la région Nord-Est, est nommé chef de bataillon de l'ambassade de la République française aux Etats-Unis d'Amérique et à la légation du Mexique.

L'Amiral de Jonquières chef de l'Etat-Major de la Marine
Paris, 9 juin. — Le vice-amiral Faugé de Jonquières, le nouveau chef d'Etat-Major général de la marine, est né à Grasse en juin 1850. L'amiral de Jonquières a eu une très belle carrière de marin et possède un sens très élevé des choses de la marine. Membre de la commission supérieure de la marine, directeur des services de la flotte armée au ministère de la marine, grand-officier de Légion d'Honneur, inspecteur général du matériel, il est âgé de soixante-cinq ans et allié très étroit à la famille de la République.

Pour faire des Munitions!
Paris, 9 juin. — D'importantes résolutions ont été prises samedi par le gouvernement, d'accord avec la commission de l'armée du Sénat. C'est ainsi, notamment, que le personnel des arsenaux, des ateliers et des chantiers de la marine, travaillant pour l'armée sera reconstitué dans la même étendue qu'au 1er août 1914. Tous les ingénieurs, tous les contremaîtres et tous les ouvriers de la marine seront donc soit leur affectation actuelle, soit ramenés à leurs anciens postes, à l'exception seulement de ceux qui sont détachés dans les arsenaux de l'Etat.

Boche est un Outrage
Paris, 9 juin. — M. Bernard, négociant en farine, traduisait sa cliente Mme Dumoulin, devant le tribunal de simple police pour injures et outrages par lettre à propos d'un solde de règlement de compte. La boulangère, dans sa réponse, s'éleva d'une manière très indignée, déclara-elle « en fin », ne méritait pas un ton, car vous avez tout dit. Boche, pour l'instant, fusa du mortor-torium, et le juge... Le tribunal, sur de sévères réquisitions, a condamné Mme Dumoulin à 5 fr. d'amende, le maximum de la peine pour injures non par lettre, et à 100 fr. de dommages-intérêts envers M. Bernard, chiffre de la réparation civile que sollicitait ce dernier.

Les Condamnations en Belgique
Le Havre, 9 juin. — Les condamnations à des peines d'emprisonnement et à des fortes amendes se multiplient dans les régions du territoire occupé. A Ecoles, un jeune étudiant a été condamné à huit mois de prison et à 100 francs d'amende pour avoir porté une cocarde française à son chapeau. Un professeur de l'Université de Liège, ayant traduit pour un de ses élèves une dépêche allemande annonçant que les Français ont vivés craintes pour Calais, constata qu'il avait plusieurs reprises déjà les dépêches avaient paru de cela, aussitôt, un officier allemand l'interrogea. « Vous ne pouvez faire de réflexions au sujet de nos dépêches. Suivez-moi ! » Le professeur fut conduit au Kommandantur. Le lendemain, sans qu'il eût été entendu, sans qu'il lui eût été permis de s'expliquer, on lui signifiait qu'il était condamné à un mois de prison ou 300 marks d'amende.

Nouvelle Saisie de la Guerre sociale
Paris, 9 juin. — La « Guerre sociale », dont le numéro d'hier a été saisi, a été saisi de nouveau aujourd'hui.

Ouverture du Canal de la Vistule à l'Oder
Amsterdam, 9 juin. — Le canal de la Vistule à l'Oder vient d'être ouvert au trafic. Des navires de 600 tonnes peuvent y circuler.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Un Nouveau Récit du Combat
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Ge que disent les Journaux

Les Fâcheux
De M. Alfred Capus dans le Figaro : « Un Joffre, un Foch, tous chefs militaires sont en dehors et au-dessus d'un campagne de presse autour d'un zepppelin... »

Un Dirigeable français sur la Forêt Noire
Bâle, 9 juin. — Lundi matin, un ballon français a traversé la Forêt-Noire dans le voisinage d'Offenburg. Il n'était pas accompagné par des aviateurs. Le ballon a été bombardé de divers côtés, mais sans succès, car il volait trop haut.

Les Viandes frigorifiées
Le ministre de l'Agriculture a récemment institué une commission chargée d'étudier les conditions d'utilisation de la viande frigorifiée auxiliaire à manger. Cette commission vient de terminer ses travaux et a remis au ministre un rapport. Les conclusions de ce rapport sont les suivantes : « Les viandes frigorifiées sont de bonne qualité et peuvent être utilisées dans les armées... »

Les Alliés avancent
Athènes, 9 juin. — Les alliés ont repris depuis vendredi l'offensive sur plusieurs points de la péninsule. L'attaque a commencé dans le district de Marone, où les alliés ont pris plusieurs positions ennemies. La coopération de la flotte. Une lutte acharnée s'est suivie et s'est terminée sur tout le front. Les troupes alliées ont subi de nombreuses pertes, mais les pertes ennemies ont été considérables.

La Guerre aérienne
Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Un Nouveau Récit du Combat
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

LA PETITE GIRONDE

Service départemental des Retraites ouvrières et Paysannes de la Gironde
Depuis l'application de la loi du 5 avril 1910 sur les retraites ouvrières et paysannes, 23.366 pensions ont été liquidées et 83 sont actuellement en cours de liquidation.

Le Lieutenant Warneford décoré de la Légion d'Honneur
Le ministre de la guerre, sur la proposition du général commandant en chef, a décidé de conférer au sous-lieutenant Warneford, capitaine breveté, ancien sous-officier de cavalerie de la Légion d'honneur, en récompense du brillant exploit qu'il a accompli en détruisant un zepppelin.

Un Dirigeable français sur la Forêt Noire
Bâle, 9 juin. — Lundi matin, un ballon français a traversé la Forêt-Noire dans le voisinage d'Offenburg. Il n'était pas accompagné par des aviateurs. Le ballon a été bombardé de divers côtés, mais sans succès, car il volait trop haut.

Les Viandes frigorifiées
Le ministre de l'Agriculture a récemment institué une commission chargée d'étudier les conditions d'utilisation de la viande frigorifiée auxiliaire à manger. Cette commission vient de terminer ses travaux et a remis au ministre un rapport. Les conclusions de ce rapport sont les suivantes : « Les viandes frigorifiées sont de bonne qualité et peuvent être utilisées dans les armées... »

Les Alliés avancent
Athènes, 9 juin. — Les alliés ont repris depuis vendredi l'offensive sur plusieurs points de la péninsule. L'attaque a commencé dans le district de Marone, où les alliés ont pris plusieurs positions ennemies. La coopération de la flotte. Une lutte acharnée s'est suivie et s'est terminée sur tout le front. Les troupes alliées ont subi de nombreuses pertes, mais les pertes ennemies ont été considérables.

La Guerre aérienne
Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Un Nouveau Récit du Combat
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

LA PETITE GIRONDE

Service départemental des Retraites ouvrières et Paysannes de la Gironde
Depuis l'application de la loi du 5 avril 1910 sur les retraites ouvrières et paysannes, 23.366 pensions ont été liquidées et 83 sont actuellement en cours de liquidation.

Le Lieutenant Warneford décoré de la Légion d'Honneur
Le ministre de la guerre, sur la proposition du général commandant en chef, a décidé de conférer au sous-lieutenant Warneford, capitaine breveté, ancien sous-officier de cavalerie de la Légion d'honneur, en récompense du brillant exploit qu'il a accompli en détruisant un zepppelin.

Un Dirigeable français sur la Forêt Noire
Bâle, 9 juin. — Lundi matin, un ballon français a traversé la Forêt-Noire dans le voisinage d'Offenburg. Il n'était pas accompagné par des aviateurs. Le ballon a été bombardé de divers côtés, mais sans succès, car il volait trop haut.

Les Viandes frigorifiées
Le ministre de l'Agriculture a récemment institué une commission chargée d'étudier les conditions d'utilisation de la viande frigorifiée auxiliaire à manger. Cette commission vient de terminer ses travaux et a remis au ministre un rapport. Les conclusions de ce rapport sont les suivantes : « Les viandes frigorifiées sont de bonne qualité et peuvent être utilisées dans les armées... »

Les Alliés avancent
Athènes, 9 juin. — Les alliés ont repris depuis vendredi l'offensive sur plusieurs points de la péninsule. L'attaque a commencé dans le district de Marone, où les alliés ont pris plusieurs positions ennemies. La coopération de la flotte. Une lutte acharnée s'est suivie et s'est terminée sur tout le front. Les troupes alliées ont subi de nombreuses pertes, mais les pertes ennemies ont été considérables.

La Guerre aérienne
Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Un Nouveau Récit du Combat
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

LA PETITE GIRONDE

Service départemental des Retraites ouvrières et Paysannes de la Gironde
Depuis l'application de la loi du 5 avril 1910 sur les retraites ouvrières et paysannes, 23.366 pensions ont été liquidées et 83 sont actuellement en cours de liquidation.

Le Lieutenant Warneford décoré de la Légion d'Honneur
Le ministre de la guerre, sur la proposition du général commandant en chef, a décidé de conférer au sous-lieutenant Warneford, capitaine breveté, ancien sous-officier de cavalerie de la Légion d'honneur, en récompense du brillant exploit qu'il a accompli en détruisant un zepppelin.

Un Dirigeable français sur la Forêt Noire
Bâle, 9 juin. — Lundi matin, un ballon français a traversé la Forêt-Noire dans le voisinage d'Offenburg. Il n'était pas accompagné par des aviateurs. Le ballon a été bombardé de divers côtés, mais sans succès, car il volait trop haut.

Les Viandes frigorifiées
Le ministre de l'Agriculture a récemment institué une commission chargée d'étudier les conditions d'utilisation de la viande frigorifiée auxiliaire à manger. Cette commission vient de terminer ses travaux et a remis au ministre un rapport. Les conclusions de ce rapport sont les suivantes : « Les viandes frigorifiées sont de bonne qualité et peuvent être utilisées dans les armées... »

Les Alliés avancent
Athènes, 9 juin. — Les alliés ont repris depuis vendredi l'offensive sur plusieurs points de la péninsule. L'attaque a commencé dans le district de Marone, où les alliés ont pris plusieurs positions ennemies. La coopération de la flotte. Une lutte acharnée s'est suivie et s'est terminée sur tout le front. Les troupes alliées ont subi de nombreuses pertes, mais les pertes ennemies ont été considérables.

La Guerre aérienne
Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Un Nouveau Récit du Combat
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

LA PETITE GIRONDE

Service départemental des Retraites ouvrières et Paysannes de la Gironde
Depuis l'application de la loi du 5 avril 1910 sur les retraites ouvrières et paysannes, 23.366 pensions ont été liquidées et 83 sont actuellement en cours de liquidation.

Le Lieutenant Warneford décoré de la Légion d'Honneur
Le ministre de la guerre, sur la proposition du général commandant en chef, a décidé de conférer au sous-lieutenant Warneford, capitaine breveté, ancien sous-officier de cavalerie de la Légion d'honneur, en récompense du brillant exploit qu'il a accompli en détruisant un zepppelin.

Un Dirigeable français sur la Forêt Noire
Bâle, 9 juin. — Lundi matin, un ballon français a traversé la Forêt-Noire dans le voisinage d'Offenburg. Il n'était pas accompagné par des aviateurs. Le ballon a été bombardé de divers côtés, mais sans succès, car il volait trop haut.

Les Viandes frigorifiées
Le ministre de l'Agriculture a récemment institué une commission chargée d'étudier les conditions d'utilisation de la viande frigorifiée auxiliaire à manger. Cette commission vient de terminer ses travaux et a remis au ministre un rapport. Les conclusions de ce rapport sont les suivantes : « Les viandes frigorifiées sont de bonne qualité et peuvent être utilisées dans les armées... »

Les Alliés avancent
Athènes, 9 juin. — Les alliés ont repris depuis vendredi l'offensive sur plusieurs points de la péninsule. L'attaque a commencé dans le district de Marone, où les alliés ont pris plusieurs positions ennemies. La coopération de la flotte. Une lutte acharnée s'est suivie et s'est terminée sur tout le front. Les troupes alliées ont subi de nombreuses pertes, mais les pertes ennemies ont été considérables.

La Guerre aérienne
Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Un Nouveau Récit du Combat
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

LA PETITE GIRONDE

Service départemental des Retraites ouvrières et Paysannes de la Gironde
Depuis l'application de la loi du 5 avril 1910 sur les retraites ouvrières et paysannes, 23.366 pensions ont été liquidées et 83 sont actuellement en cours de liquidation.

Le Lieutenant Warneford décoré de la Légion d'Honneur
Le ministre de la guerre, sur la proposition du général commandant en chef, a décidé de conférer au sous-lieutenant Warneford, capitaine breveté, ancien sous-officier de cavalerie de la Légion d'honneur, en récompense du brillant exploit qu'il a accompli en détruisant un zepppelin.

Un Dirigeable français sur la Forêt Noire
Bâle, 9 juin. — Lundi matin, un ballon français a traversé la Forêt-Noire dans le voisinage d'Offenburg. Il n'était pas accompagné par des aviateurs. Le ballon a été bombardé de divers côtés, mais sans succès, car il volait trop haut.

Les Viandes frigorifiées
Le ministre de l'Agriculture a récemment institué une commission chargée d'étudier les conditions d'utilisation de la viande frigorifiée auxiliaire à manger. Cette commission vient de terminer ses travaux et a remis au ministre un rapport. Les conclusions de ce rapport sont les suivantes : « Les viandes frigorifiées sont de bonne qualité et peuvent être utilisées dans les armées... »

Les Alliés avancent
Athènes, 9 juin. — Les alliés ont repris depuis vendredi l'offensive sur plusieurs points de la péninsule. L'attaque a commencé dans le district de Marone, où les alliés ont pris plusieurs positions ennemies. La coopération de la flotte. Une lutte acharnée s'est suivie et s'est terminée sur tout le front. Les troupes alliées ont subi de nombreuses pertes, mais les pertes ennemies ont été considérables.

La Guerre aérienne
Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Un Nouveau Récit du Combat
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit le « Tyd », la destruction du zepppelin par l'aviateur anglais se serait produite à Gand.

Le Zepppelin détruit à Gand
Amsterdam, 9 juin. — D'après la version que reproduit

